

CABARET

**THÉÂTRE
DE
POCHE** MONTPARNASSE



**R O B E R T
LE DIABLE
CABARET DESNOS**

CONÇU PAR MARION BIERRY
AVEC MARION BIERRY - VINCENT HEDEN
SANDRINE MOLARO - ALEXANDRE BIERRY

PRODUCTION C^{IE} LE ROUGE ET LE NOIR ET CORÉALISATION THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

— LES LUNDIS —
DU 19 OCTOBRE AU 18 JANVIER

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

20H30

COMMUNICATION

Laurent Codair – 06 22 50 60 67
laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92
catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

THÉÂTRE DE POCHÉ MONTPARNASSE

ROBERT LE DIABLE

CABARET DESNOS

ROBERT LE DIABLE

Cabaret Desnos

Conçu par Marion Bierry

Avec

Marion Bierry
Vincent Heden
Sandrine Molaro
Alexandre Bierry

Durée : 1h10

Production Compagnie Le Rouge et le Noir et coréalisation Théâtre de Poche-Montparnasse

Du 19 octobre 2015 au 18 janvier 2016

Représentations le lundi à 20h30

Prix des places : plein tarif 24 €, tarif réduit 18 €, tarif jeunes - de 26 ans 10 €

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, samedi et dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet, www.theatredepoche-montparnasse.com

Facebook, [TheatredePocheMontparnasse](https://www.facebook.com/TheatredePocheMontparnasse)

Twitter, [@PocheMparnasse](https://twitter.com/PocheMparnasse)

Instagram, [@pochemontparnasse](https://www.instagram.com/pochemontparnasse)

GÉNÉRIQUE

RÉVOLTE, LIBERTÉ, AMOUR

Desnos, poète de notre enfance, poète de l'éternelle jeunesse : celle de la révolte, de la liberté et de l'amour. Desnos « parlant surréaliste à volonté » – selon les mots d'André Breton. Desnos, curieux de toutes les aventures d'art et de vie. Desnos, « ce libertaire qui pleure et qui rit » refusant tout dogmatisme, rompant avec André Breton qui tente de l'orienter vers le communisme. Mais Desnos toujours révolté qui, dès 1934, adhère aux mouvements d'intellectuels antifascistes – comme l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires. Desnos, le titi du quartier Saint-Merri, l'autodidacte. Desnos, dont Antonin Artaud écrivait au sujet de ses poèmes d'amour : « [...] Pas une âme qui ne se sente touchée jusque dans ses cordes les plus profondes. Pas un esprit qui ne se sente ému et exalté et ne se sente conforté avec lui-même. » Desnos, le journaliste, le rédacteur publicitaire, le critique de cinéma. Desnos et ses chansons. Desnos et ses dessins. Desnos, lecteur de *Fantômas* et des *Pieds nickelés*. Desnos jetant son regard tendre sur le Bébé Cadum et la petite fille du chocolat Menier. Enfin Desnos le combattant antinazi, Desnos le résistant, intégrant dès juillet 1942 le réseau Agir. Desnos l'auteur de *La Fourmi*, de *Ce cœur qui haïssait la guerre*, des *Couplets de la rue Saint-Martin*. Desnos, sa générosité et son humour, son espoir au plus sombre de la nuit. Desnos, déporté, mort à Terezin le 8 juin 1945, un mois après la libération du camp. Une vie tout en fulgurances.

Marion Bierry

« La poésie de Desnos, c'est la poésie du courage. Il a toutes les audaces possibles de pensée et d'expression. Il va vers l'amour, vers la vie, vers la mort sans jamais douter. Il parle, il chante très haut, sans embarras. [...] Desnos a donné sa vie pour ce qu'il avait à dire. Et il avait tant à dire. Il a montré que rien ne pouvait le faire taire. Il a été sur la place publique, sans se soucier des reproches que lui adressaient, de leur tour d'ivoire, les poètes intéressés à ce que la poésie ne soit pas ce ferment de révolte, de vie entière, de liberté qui exalte les hommes quand ils veulent rompre les barrières de l'esclavage et de la mort. »

Paul Éluard

« Robert, je parle avec toi comme il y a des années dans la rue Saint-Merri, au comptoir d'un bistrot [...]. On disait des âneries immédiates, des absurdités instantanées. L'absurde n'était pas encore à la mode. Il n'était pas catalogué. On riait, on riait et maintenant tu es mort. Mais tu n'es pas mort à la guerre, tu es mort contre la guerre, la haine, la connerie. [...] Et puis sur un grabat de liberté, le typhus t'a emporté. [...] L'oiseau bleu couleur du temps, du temps du rêve, du temps de vérité, te salue et te chante, amitié. »

Jacques Prévert

LA RÉVOLTE ET L'ÉMOTION

J'ai choisi ces textes d'Éluard et de Prévert qui traduisent au mieux la forme qui s'imposait à moi pour rendre hommage à Robert Desnos dont la poésie me soutient depuis toujours.

Pour ne pas trahir le poète, il suffit de dire ses textes dans un engagement total du cœur, de les chanter, de laisser la musique accompagner les poèmes et les acteurs, de laisser leur place au rire, aux « absurdités instantanées », à la révolte et à l'émotion.

Un espace ponctué de trois palettes de chantier, deux escabeaux, des tabourets, un rythme d'entrée et de sortie des acteurs, de poèmes dits seul ou à plusieurs, de poèmes chantés et de chansons à une, deux, trois ou quatre voix.

Marion Bierry

« Votre mise en scène éclairait avec la même acuité l'amour et la liberté, l'humour et le drame, le réel et le surréel, la veille et le rêve. Votre grâce et votre talent, conjugués à ceux des parfaits acteurs dont vous étiez entourée, permettaient – que vous disiez ou chantiez – au simple spectateur d'apprécier, comprendre et aimer une œuvre touchante mais parfois complexe. Le choix éclectique des textes était parfait, prouvant votre connaissance sans faille de l'œuvre complète et un complice attachement pour l'auteur. Familier de Desnos, j'ai retrouvé ses poèmes les plus attachants, les plus rares, ceux qui demeuraient près de moi comme ceux que j'avais oubliés. Je sais qu'il en fut ainsi pour vos spectateurs, amateurs ou découvreurs. J'ai regretté que cette soirée fût unique, vous m'apprenez qu'elle pourrait se répéter, j'en suis particulièrement content. L'idée que le plus grand nombre puisse partager les émotions que vous m'avez fait éprouver me ravit et je viendrai, le premier peut-être, vous applaudir encore. »

Jacques Fraenkel, ayant droit
et porteur du droit moral de Robert Desnos

ROBERT DESNOS, LE POÈTE ET LE COMBATTANT

Né à Paris le 4 juillet 1900, il meurt au camp de Terezin le 8 juin 1945. Il passe son enfance au 11, rue Saint-Martin, dans ce quartier des Halles, alors populaire, dont il gardera un souvenir ému. En 1916, il arrête ses études après l'obtention du brevet pour se consacrer à la poésie. La magie des affiches sur les murs de Paris, celles du cinématographe et du gramophone, le fascine. Après son service militaire, il rallie en 1922 le groupe qui, autour d'André Breton, va devenir le mouvement surréaliste, et s'y illustre dans les séances de « sommeil hypnotique ».

Ses expérimentations sur le langage, avec *Rose Sélavy*, ou *L'Aumonyme*, ses proses poétiques nourries de fantasmes érotiques comme *Deuil pour deuil* ou *La Liberté ou l'Amour !*, ses recueils inspirés par un amour rêvé – *À la mystérieuse* et *Les Ténèbres* – marquent de façon exemplaire son passage dans le groupe surréaliste avec lequel il rompt en 1929, sans jamais renoncer à son interprétation personnelle de l'esprit surréaliste – où la liberté de pensée et d'action est indissolublement liée à un enracinement populaire. Journaliste, il écrit sur le cinéma. En 1933, il devient journaliste à la radio, où il expérimente avec succès des types d'émissions variées, introduites par des annonces publicitaires restées célèbres. Selon sa formule humoristique, il devient « le poète le plus écouté de France ».

Pacifiste après la Première Guerre mondiale, il se résout en 1939 à un recours aux armes contre « les nazis d'Hitler ». Mobilisé, il connaît la drôle de guerre et rejoint la capitale en septembre 1940, où il vit avec Youki. Lucide sur le sort de Paris occupé, où chacun est « mouillé », il écrit dans le journal *Aujourd'hui*, sous contrôle de l'occupant, et s'inscrit en 1942 dans le réseau de renseignement de l'Intelligence Service, Agir, dirigé par Michel Hollard.

Desnos reprend de façon intense son activité poétique, avec *Fortunes* en 1942, *État de veille* en 1943, et divers recueils publiés en 1944 après l'arrestation du poète le 22 février 1944 : *Le Bain avec Andromède* illustré par Labisse, *Contrée* avec une eau-forte de Picasso, *Trente chantefables*, chez Gründ. *Calixto*, achevé en septembre 1943, restera inédit jusqu'en 1962. « Ce cœur qui haïssait la guerre, voici qu'il bat pour le combat et la bataille », affirme le poète, laissant entendre que dans les derniers mois de 1943, il est passé à « l'action directe », en compagnie d'André Verdet. Le 27 avril 1944, il fait partie d'un convoi de 1 700 déportés qui quittent Royallieu, près de Compiègne, pour un périple de plusieurs semaines, resté jusqu'ici inexplicable : Auschwitz, Buchenwald, Flossenbürg, Flöha. Le 14 avril 1945, les déportés survivants quittent ce dernier camp, où étaient fabriquées des carlingues d'avions Messerschmitt et par une « marche de la mort », ils atteignent le 7 mai 1945 le camp de Terezin, en Tchécoslovaquie. Desnos, épuisé, atteint du typhus, y meurt le 8 juin, un mois après l'armistice. Dans cet ultime combat contre le nazisme, Desnos a perdu la vie, sans jamais renoncer à son amour de la liberté.

L'AUTEUR

*Après moi
Comme
Il était une feuille
Les Deux Jumeaux
Littérature
Le Canapé de Paméla
Un à un
Le Pélican
Dans un petit bateau
Mes chants sont si peu méchants
Deuil pour deuil (extrait)
Bagatelle
Dans un cocktail couleur tango
Les Gorges froides
La Coccinelle
Confession d'un enfant du siècle (extrait)
Les Quatre sans cou
L'Épitaphe
En voilà une affaire
La Rose au bord de Seine
La Belle que voilà
La Laide au bois dormant
Amer destin celui de compter la feuille
et la pierre blanche
Conte de fée*

*Non, l'amour n'est pas mort
Papier buvard (musique originale :
Gilles-Vincent Kapps)
Le Souvenir
L'Araignée à moustaches
Deux drôles de lascars
Le Soleil de la rue de Bagnolet
Pas vu ça
L'Oiseau du Colorado
La Complainte des caleçons
La Reine couchée dans son lit
Les Arrosoirs
C'était un bon copain
La Famille Dupanard de Vitry-sur-Seine
Couplets de la rue Saint-Martin
Le chat qui ne ressemble à rien
Chant du tabou
Baignade
Le Coteau
Ce cœur qui haïssait la guerre
L'Éléphant qui n'a qu'une patte
La Fourmi
Couplet du verre de vin
L'Oiseau qui vole vers la côte
Les Hiboux*

Marion BIERRY - metteur en scène et comédienne

Marion Bierry a joué et tourné avec Jean Rougerie, Ernst Lauscher, Claude Yersin, Andreas Gruber, Guy Jorré, Simone Benmussa, Étienne Bierry, René Loyon, François Rossini, Claus Peter Witt et Françoise Petit. En 1989, elle reçoit le prix de la révélation théâtrale de l'année du Syndicat de la critique, une nomination aux Molières dans la même catégorie, le prix Jean-Jacques-Gautier et le prix Charles-Oulmont de la Fondation de France pour le *Journal d'une petite fille* de Hermine von Hug-Hellmuth, mis en scène par Pierre Tabard. Elle a notamment mis en scène : *Après la pluie* de Sergi Belbel au Théâtre de Poche-Montparnasse, pour la première fois représenté en France (molière du meilleur spectacle comique et deux nominations : meilleure pièce de création et révélation théâtrale pour Sarah Haxaire) ; *La Tectonique des nuages* de José Rivera au Théâtre de Poche, jouée pour la première fois en France ; *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall au Théâtre de Poche, première pièce de l'auteur créée en France ; *Les Peintres au charbon*, du même auteur, au Théâtre du Passage à Neuchâtel et à Paris à l'Artistic Athévains, premières représentations en France ; *Portrait de famille* de Denise Bonal au Théâtre de Poche (molière du meilleur auteur avec trois nominations, pour Chantal Neuwirth en tant que meilleure comédienne, et pour Roland Marchisio et Éric Verdin) ; *Horace* de Corneille au Théâtre de l'Œuvre (quatre nominations aux Molières dont meilleur spectacle du répertoire et révélation théâtrale pour Élisabeth Vitali) ; *L'Aiglon* d'Edmond Rostand au Trianon ; *L'Illusion comique* de Corneille au Théâtre de Poche et au Théâtre Hébertot (nominations aux Molières pour la mise en scène et le meilleur spectacle du théâtre privé) ; *L'Écornifleur* de Jules Renard au Théâtre de Poche (nomination aux Molières pour la mise en scène) ; et son premier spectacle, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig, créé en 1990 au Théâtre de Poche avec Catherine Rich, repris pour la saison 2009-2010 au Théâtre Montparnasse. Elle a traduit et mis en scène *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, créée à Paris au Théâtre de Poche, reprise au Théâtre Girasole dans le cadre du festival d'Avignon Off 2011. On la retrouve à Avignon l'année suivante avec *La Veuve ou le Traître trahi* de Corneille au Théâtre du Roi-René. En 2014, elle monte *Le Legs* de Marivaux au Théâtre de Poche. Marion Bierry a reçu le prix de la mise en scène de la SACD 2010 pour l'ensemble de ses créations.

Vincent HEDEN - comédien et chanteur

Il commence la musique à l'âge de 5 ans (orgue et accordéon classique). Il pratique parallèlement le théâtre et la danse. Ses rencontres artistiques le mènent très rapidement au chant et au piano. En 1996, il débute dans la troupe de Roger Louret (*Les Années twist*, *La Vie parisienne*). Il rencontre en 1997 Yaël Benzaquen, qui lui permet de s'épanouir dans sa pratique du chant. Il découvre en Belgique le monde de la comédie musicale anglo-saxonne en interprétant Harold Bride dans *Titanic* de Maury Yeston à l'Opéra Royal de Wallonie. En 2001, on le retrouve dans *Chantons sous la pluie* (molière du spectacle musical 2001). Il est ensuite l'Ange déchu dans *Anges et Démons* de Dorine Hollier et Laurent Couson, le Soldat inconnu dans *Le Paris d'Aziz et Mamadou* d'Alain Marcel à l'Opéra Bastille, Judas dans *Jésus-Christ Superstar* à Bruxelles. Puis il incarne le personnage de Tintin dans *Tintin et le Temple du Soleil*, dont Didier Van Cauwelaert signe l'adaptation française. Il obtient cette année-là le prix de l'interprète masculin du festival Les Musicals pour ses prestations dans *Camille C.* et *Un violon sur le toit*, dans lequel il joue le rôle de Motel Kamzoil. On le retrouve dans *L'Illusion comique* de Corneille et *La Ronde* d'Arthur Schnitzler

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

ROBERT LE DIABLE CABARET DESNOS

(mise en sc. Marion Bierry) au Théâtre de Poche-Montparnasse, puis aux côtés de Catherine Ringer, il sera Pablo dans *Concha Bonita* d'Alfredo Arias au Théâtre national de Chaillot.

Dans *Camille C.* de Jonathan Kerr (molière du spectacle musical 2005), il joue Paul Claudel, Jessie Lipscomb et le Dieu Hermès, narrateur fantaisiste et facétieux de cette tragédie musicale ; dans *Panique à bord* de Stéphane Laporte et Patrick Laviosa (mise en sc. Agnès Boury), il obtient avec le rôle de Kevin le prix de l'interprète masculin des Musicals à nouveau. Il joue le rôle de Randy Curtis dans *Lady in the Dark* d'Ira Gershwin, Moss Hart et Kurt Weill (mise en sc. Jean Lacornerie, coproduction Opéra de Lyon/Opéra de Rennes). Petite parenthèse new-yorkaise avec *Metropolita(i)n* de Christophe Mirambeau, Ken Bloom et Barry Kleinbort, joué au Laurie Beechman Theatre de la 42^e rue, avant que Nina Companeez le choisisse pour incarner le diabolique violoniste Charles Morel dans *À la recherche du temps perdu* adapté de l'œuvre de Marcel Proust, aux côtés de Didier Sandre et Dominique Blanc. Vincent a joué ensuite le rôle du Dr Frankenstein au Théâtre Dejazet (mise en sc. Ned Grujic) dans *Frankenstein Junior* de Mel Brooks, l'Idole dans *Salut les copains* (mise en sc. Stéphane Jarny), la sublimissime et énigmatique Estelle dans *Disco* (mise en sc. S. Jarny) d'Agnès Boury et Stéphane Laporte, *Le Capitaine Dreyfus* (mise en sc. Daniel Benoin) de Michel Legrand et Didier Van Cauwelaert avant de revenir aux Folies Bergère pour y incarner *Ombre, le maître des lieux*. Il a aussi été la voix française de Jared Leto (oscar du meilleur second rôle) pour le film *Dallas Buyers Club*.

Sandrine MOLARO - comédienne

Formée au cours Perimony, elle y reçoit à sa sortie le prix Louis-Jouvet. Elle crée au festival d'Avignon 2015 la pièce de David Talbot, *Train Train è pericoloso sporgersi*. La saison dernière, elle était dans *Mécanique instable* de Yann Reuzeau à la Manufacture des Abbesses. Après plusieurs collaborations avec Benoît Lavigne, elle le retrouve pour *La Rose tatouée* de Tennessee Williams au Théâtre de l'Atelier. Elle travaille régulièrement sous la direction de Marion Bierry (*La Veuve* de Corneille, *La Ronde* de Schnitzler, *Si j'étais femme/Cabaret poétique...*) et aussi celle de Christophe Luthringer (*Je t'avais dit, tu m'avais dit!* de Jean Tardieu, *Ex-Voto* de Xavier Durringer). Sandrine Molaro a participé à plusieurs créations collectives avec la compagnie Après-midi piscine dirigée par Géraldine Bourgue, notamment au Théâtre de la Commune. On l'a vue également dans des comédies au Splendid, au Café de la Gare et au Palais des Glaces : *J'aime beaucoup ce que vous faites*, *On choisit pas sa famille*, *Célibataires*. Elle crée en 2012 avec Gilles-Vincent Kapps la compagnie La Fiancée du Requin. Au cinéma et à la télévision, elle a tourné entre autres avec Sam Karmann, Dominique Farrugia, Philippe Muyl, Igor Sékulić, Dominique Baron, Joyce Buñuel... Avec France Inter, elle a participé à plusieurs créations radiophoniques.

Alexandre BIERRY - comédien et chanteur

Il fait ses débuts à 18 ans dans *La Ronde* de Schnitzler, mise en scène par Marion Bierry créée au Théâtre de Poche-Montparnasse (2009). Il a également travaillé sous sa direction dans *La Veuve* de Corneille en 2012 au Théâtre du Roi-René et dans *Le Legs* de Marivaux en 2014 au Théâtre de Poche-Montparnasse. On l'a vu dernièrement interpréter Britannicus dans la pièce éponyme de Racine sous la direction de Florence Marschal, au Théâtre du Nord-Ouest. Il a intégré en 2012 l'École normale de musique à Paris (piano) et en 2013 l'école du Studio-Théâtre d'Asnières chez Jean-Louis Martin-Barbaz.

BIOGRAPHIES

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

ROBERT LE DIABLE CABARET DESNOS

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE SAISON 2015/2016 : PREMIÈRE PARTIE

AU POCHE

THE SERVANT

De Robin Maugham

Traduction, Laurent Sillan

Mise en scène, Thierry Harcourt

Avec Maxime d'Aboville, Roxane Bret ou Juliette Petiot,

Xavier Lafitte, Adrien Melin, Alexie Ribes

DU 1^{ER} SEPTEMBRE AU 8 NOVEMBRE 2015

19h du mardi au samedi, dimanche 17h30

Relâches exceptionnelles les 6 et 23 septembre

LES VOISINS

De Michel Vinaver

Mise en scène, Marc Paquien

Avec Lionel Abelanski, Alice Berger, Patrick Catalifo,

Loïc Mobihan

À PARTIR DU 4 SEPTEMBRE 2015

21h du mardi au samedi, dimanche 15h

MADAME BOVARY

De Gustave Flaubert

Adaptation, Paul Emond

Mise en scène, Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps

À PARTIR DU 12 NOVEMBRE 2015

19h du mardi au samedi, dimanche 17h30

LES GRANDES SCÈNES DU THÉÂTRE

Conférences-spectacles proposées et animées par

Olivier Barrot, journaliste et écrivain

Lundi à 19h

5 OCTOBRE, 9 NOVEMBRE, 21 DÉCEMBRE,

18 JANVIER, 22 FÉVRIER, 21 MARS, 18 AVRIL, 9 MAI,

6 JUIN

AU PETIT POCHE

MÉMOIRES D'UN FOU

De Gustave Flaubert

Mise en scène, Sterenn Guirriec

Avec William Mesguich

DU 8 SEPTEMBRE AU 8 NOVEMBRE 2015

19h du mardi au samedi, dimanche 17h30

Relâches exceptionnelles les 2, 14, 16 octobre
et 5 novembre

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

De Hanokh Levin

Mise en scène, Myriam Azencot

Avec Yann Denécé, Luciana Velocci Silva, Cédric Revillon

DU 22 SEPTEMBRE AU 29 NOVEMBRE 2015

21h du mardi au samedi, dimanche 15h

ROBERT LE DIABLE

Cabaret Desnos

Conçu par Marion Bierry

Avec Marion Bierry, Vincent Heden, Sandrine Molaro,

Alexandre Bierry

DU 19 OCTOBRE 2015 AU 18 JANVIER 2016

20h30 le lundi

LE MONTE-PLATS

De Harold Pinter

Mise en scène, Christophe Gand

Avec Jacques Boudet et Maxime Lombard

DU 10 NOVEMBRE 2015 AU 10 JANVIER 2016

19h du mardi au samedi, dimanche 17h30

L'AUTRE

De Florian Zeller

Mise en scène, Thibault Ameline

DU 1^{ER} DÉCEMBRE 2015 AU 28 FÉVRIER 2016

21h du mardi au samedi, dimanche 15h

POCHE
THÉÂTRE
MONTPARNASSE

PROGRAMMATION

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

ROBERT LE DIABLE

CABARET DESNOS

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE SAISON 2015/2016 : PREMIÈRE PARTIE

LES APRÈS-MIDI DU POCHE

CINÉ-CONCERTS RUSSES

Florilège au fil des neiges,

programme de films d'animation de 1927 à 1997

Création musicale, Dimitri Artemenko et Vadim Sher

La Jeune Fille au carton à chapeau,

un film de Boris Barnet (URSS, 1927)

Composition musicale originale, Vadim Sher

Avec Vadim Sher – piano, accordéon, clavier et, selon le programme, Dimitri Artemenko – violon, Marie Gremillard – violoncelle

Représentations le samedi à 16h30

Florilège au fil des neiges les 24 OCTOBRE,

14 et 28 NOVEMBRE, 5, 12 et 19 DÉCEMBRE

La Jeune Fille au carton à chapeau les 31 OCTOBRE,
7 et 21 NOVEMBRE

Prix des places : de 10 à 35 €

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement

Carte Pass en Poché : Au choix dans la programmation 3 spectacles dans la salle du Poché + 2 spectacles dans la salle du Petit Poché - 100 € au lieu de 153 €

Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Directrices artistiques, Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson | Assistantes à la direction, Daphné Tesson, Brigitte Wilson | Directeur de la communication et du développement, Laurent Codair | Relations publiques,

Catherine Schlemmer | Régisseur général, François Loiseau | Billetterie, Bérangère Delobelle,

Charlotte Herbeau, Cédric Martinez | Intendant, Licinio da Silva | Régisseurs, Jérémie Riou, Jeanne Belhassen et Héroïse Evano | Ouvreuses, Natalia Ermilova, Clémence Cardot | Concepteur graphique, Pierre Barrière |

Réalisation des documents de communication, L'avant-scène théâtre

L'espace librairie du Théâtre propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation.

PROGRAMMATION